PIERRE SAINT-JEAN

À la mémoire d'un grand citoyen et d'un grand patriote

LE PREMIER DANS LA CITÉ

Vertus privées et publiques d'un ancien maire de la Capitale. L'animateur inconnu d'une vie de dévouement pour sa ville et pour sa race.

L'HOMME dont la date du 22 septembre 1933 rappelle la date de naissance était aussi remarquable par ses qualités de coeur que d'esprit. Descendant d'une longue lignée de colons français, il se fit lui-même son ancêtre. Grâce à ses vertus personnelles, il sortit de l'obscurité relative des siens et se créa une première place à la tête de la jeune cité d'Ottawa. Lorsqu'il mourut, les hommages vinrent de toutes les parties des deux provinces qu'il avait honorées de son dévouement désintéressé. Unanimes furent les éloges, et ceux que, politiquement, il avait combattus de sa large et claironnante éloquence, ne voulurent pas moins faire que ceux qui s'inclinaient, en larmes, devant la tombe d'un grand citoyen et d'un grand patriote.

Ces titres, le Docteur Pierre Saint-Jean les avait mérités de haute main. Tout jeune, il avait expérimenté les difficultés de la vie, et avait dû, à force d'énergie et de tact, se créer un droit de faire plus de bien que les autres: ambition bien naturelle à un coeur capable de s'agrandir sans mesure.

Sa remarquable bonté d'âme lui ouvrit bientôt toutes les portes. Les anciens se le rappellent jeune homme, que recherchaient ses voisins du même âge, aux alentours de la maison portant aujourd'hui le numéro 174, rue Saint-Patrice. En sa maison natale, on lui avait donné l'exemple de la charité pour les pauvres. Aussi, à peine avait-il ouvert une consultation, que les miséreux savaient escompter sur son coeur. Ils le faisaient, parfois, avec une audace dont le Docteur était le premier à sourire. Un jour, il visite un malade, et il commande à la maîtresse du logis de chercher tel remède chez Dacier ou chez Mortimer; la femme répond que le temps lui manque et qu'elle doit terminer son balayage: le Docteur réitère l'ordre, s'empare du balai et fait l'ouvrage, comme la meilleure des ménagères. Que de fois, entre deux clients, il choisissait le plus miséreux, se disant que l'autre, avec de l'argent, trouverait facilement un médecin. On devine qu'un tel homme n'était pas prompt à mettre les huissiers après ses pratiques; au contraire, quand, pour des raisons urgentes domestiques, on le pressait d'envoyer ses notes, le créancier trop sensible faisait détours sur détours plutôt que de rencontrer ce qu'il appelait ses victimes. Le Docteur Pierre Saint-Jean demeura toute sa vie le Médecin des Pauvres.

Un si beau titre proclame la délicatesse de son coeur et la hauteur de son esprit. Ses concitoyens ne pouvaient que rendre justice à des qualités si accomplies. Aussi, portèrent-ils en deux circonstances, le Dr Saint-Jean à la première magistrature civique. Notre compatriote fut, en effet, élu deux fois et par acclamation maire de la ville d'Ottawa. Le marquis de Lorne, alors gouverneur-général, et sa royale épouse, la princesse Louise, fille de la reine Victoria, saluant l'avènement en expédièrent à l'élu, d'un lac de la Gatineau, un poisson d'un poids remarquable — et leurs meilleurs compliments. Telle était l'estime que s'était attirée le nouveau maire, à Rideau Hall. Plus tard, à la visite de la grande cantatrice canadienne-française Albani, à Montréal, la princesse Louise se fit accompagner par M. et Mme Saint-Jean. Le tact, l'esprit et le jugement, dont notre compatriote faisait montre avec tant de simplicité, avaient conquis la meilleure société d'Ottawa. D'une discrète élégance, cet homme au beau sourire conquérant s'était mérité, dans la profession, la politique et son art, un prestige qui le précédait dans les salons. Dans l'intimité, il laissait couler sa verve aimable; recherchaient sa compagnie ceux qui s'appelèrent Wilfrid Laurier, le sénateur Pâquet, le juge Bourgeois, des Trois-Rivières, Félix Geoffrion, ministre de l'intérieur, Benjamin Godin, député de Montcalm, A.-W. Scott, père de D'Arcy, Sir Alph. Pelletier, M. Achille Pinard, père de l'échevin, des poètes et des prosateurs, tels Lusignan, Louis Fréchette. A la compagnie ordinaire d'un hôte, on juge de l'excellence de sa culture et de l'accueil de son foyer . . .

Nous aimerions entrer plus avant dans l'intimité de ce concitoyen, qui demeura, une fois entouré d'honneurs municipaux, sollicité par les plus hautes personnalités politiques, réconforté par de si nobles et si brillants amis, l'ami de tous, l'égal apparent de ses concitoyens, le père des petits et des humbles. Ce serait répondre à la piété de notre coeur, épris de cette grande et pure figure, que de dire, comme on lit en cette page, la part immense prise par le Docteur Saint-Jean au progrès de sa ville natale et de sa province, son affection pour sa chère Université, son culte pour la beauté de la jeune capitale. Tout cela, un biographe voudra le raconter pour donner quelque raison de plus d'aimer notre petit coin outaouais, et la race qui donne de tels serviteurs. Il serait juste d'ajouter que l'homme du sourire chez le Docteur Pierre Saint-Jean était aussi l'homme de caractère; douceur de Jean, son patron, et fermeté de Pierre, patron particulier. En telles occasions, on le vit réclamer hautement les droits des siens; aux jours de fête nationale, on aimait cette voix puissante, ce geste nerveux, cette saine crânerie qui lui faisait, revendiquer en présence de ses compatriotes de langue anglaise nos titres de premiers possesseurs du sol et de bâtisseurs de la Confédération canadienne; c'était, chose devenue trop rare, un chanteur de fierté nationale; aussi, l'Institut canadien-français et la Société Saint-Jean-Bpatiste d'Ottawa, dont il honora la direction, surent-ils l'en remercier publiquement.

On s'étonnera de la fécondité d'une telle vie, de l'unité d'une telle existence, tant que l'on ignorera la source où alimentait cette âme d'élite. Une heureuse indiscrétion nous a permis d'apprendre que le Docteur Saint-Jean, loin de rougir de sa foi, gardait dans sa vie privée, les habitudes de son enfance. Chaque fois, qu'il avait un remède périlleux à administrer, le Docteur traçait sur lui-même un grand signe de croix . . .

Nous célébrons, nous, du "Droit", par cette trop modeste page, le centenaire de la naissance d'un grand compatriote. Il appartiendra maintenant à la cité d'Ottawa de glorifier publiquement la mémoire de son premier citoyen. Ceux parmi les nôtres qui liront ces lignes voudront en porter l'écho à notre conseil de ville. Que nos représentants rappellent, aujourd'hui même, ce qu'Ottawa doit aux initiatives désintéressées de son ancien maire. Le souvenir d'un tel serviteur de l'intérêt public doit rallier, autour de son culte, tous ceux qui aiment que le passé reçoive l'hommage des générations présentes. Et si maire et édiles de la Capitale veulent rendre justice à un nom glorieux, qu'ils le donnent, sans plus tarder, et comme une preuve de leur sincérité émue et pour l'enseignement de cent mille citoyens jouissant des labeurs d'un citoyen émérite, à un édifice digne de leur gratitude et du héros qui l'attend.

Victor BARRETTE.

1833 — 1933

Le Dr PIERRE ST-JEAN, ancien maire d'Ottawa et député au parlement, dont on célèbrera le centenaire cette année.

L'AMI DE TOUT LE MONDE

Le 12 mai, quelques jours après la mort du Dr Saint-Jean, le Temps publiait l'article suivant d'un collaborateur. Cet article intitulé "L'ami de tout le monde" est dû, nous croyons, à la plume du juge Constantineau qui fut un ami intime du Dr Saint-Jean:

"On ne pouvait trouver de plus beau titre pour feu le Dr Saint-Jean, et c'est la "Concorde", publiée à l'Orignal, qui l'a trouvé. Le "Temps" avait lui-même dans sa notice nécrologique sur notre regretté ami, noté cette qualité particulière du défunt, mais ne l'avait pas fait ressortir avec tant de force que la "Concorde", et nous sommes heureux de pouvoir mettre aujourd'hui, sous les yeux de nos lecteurs, ces lignes qui peignent si bien la qualité dominante du défunt (N. du Droit: Ces lignes sont du Temps qui reproduit plus bas l'article de la Concorde):

"Tous les journaux de l'Est de cette province ainsi que de Montréal, publient d'excellentes choses et de bien dignes éloges sur le compte de feu le Dr Saint-Jean, mais peu d'entre eux mentionnent les rares qualités qui en firent un citoyen unique, un homme modèle et dans la vie privée et dans la vie publique. Bien qu'il se soit mêlé à toutes les questions politiques, municipales et sociales, qui agitèrent sa ville natale pendant près d'un demi-siècle, nous pouvons assurer, sans craindre la contradiction, qu'il n'eut jamais un seul ennemi.

C'était l'ami de tout le monde: adversaires comme amis savaient l'aimer et le respecter. C'était de plus le médecin par excellence des pauvres, et ces derniers perdent en lui un grand protecteur et un zélé bienfaiteur.

"Toujours prêt à rendre service, même au prix des plus grandes fatigues et des plus pénibles sacrifices, le Dr Saint-Jean était un homme d'une rare charité et d'une bienveillance incomparable. Chez-lui l'égoïsme était inconnu: dans la prospérité comme dans l'adversité, dans le bonheur comme dans le malheur, il était toujours affable, compatissant et prêt à sympathiser avec tous, et surtout avec les malheureux. L'absence complète d'égoïsme chez-lui fut la qualité dominante de son caractère et la cause principale de sa grande popularité dans la ville d'Ottawa.

"Nous aimons à appuyer sur cette qualité estimable du Dr Saint-Jean, car elle est si rare chez les hommes de nos jours. En effet, une personne est-elle dans le besoin, dans l'adversité, dans le délaissement, elle nous montre à l'instant des qualités extraordinaires du coeur, qui nous portent à croire qu'elle est douée d'une admirable sympathie pour les autres. Cette même personne devient-elle un peu prospère, un peu heureuse, immédiatement son caractère change et en un clin d'oeil elle oublie qu'hier seulement elle avait besoin d'amis et que demain peut-être, il lui en faudra encore. Tel n'était pas, et nous aimons à le répéter, le Dr Saint-Jean, et le lendemain d'un triomphe politique, municipal ou social, il était aussi généreux, compatissant et sympathique pour ses amis, qu'il l'était la veille lorsqu'il avait besoin d'eux et de leurs suffrages.

"Nous pourrions bien continuer ici une longue énumération des grandes qualités du regretté docteur, mais nous voulions seulement signaler à l'attention de nos lecteurs, la qualité dominante que nous avons toujours su apprécier en lui, celle surtout qui lui a valu une popularité unique dans la ville d'Ottawa. Ses talents, son jugement sûr, sa parole facile, il va sans dire, contribuèrent largement à ses succès, mais ce furent principalement, nous ne pouvons trop le redire ses rares qualités de coeur qui lui assurèrent ses plus grands triomphes, et lui méritèrent le titre si enviable de: "L'ami de tout le monde."

"Nous offrons à la famille éplorée, nos condoléances les plus sincères; et dans leur triste séparation d'un époux et d'un père exemplaire, nous croyons ne pouvoir rien rappeler de plus consolant à leur âme en deuil, que cette pensée chrétienne de Lamartine:

"Ah! lorsque l'un pour l'autre
on peut encore prier.
Au vaste sein de Dieu dont l'amour rassemble.
Se rencontrer en lui, n'est-ce pas être ensemble.

LE "PROGRES"

Une decoupure de journal que nous avons sous la main, nous apprend un fait qui ne manque pas d'intérêt dans la carrière du Dr Saint-Jean: En 1856, avec quelques autres membres de l'Institut Canadien il lançait le premier journal d'expression française à Ottawa, et probablement le premier journal français a l'ouest de Montréal. Malgré son nom, le "Progrès" eut le sort de bien d'autres journaux au Canada, et disparut au bout de quelque six mois.

Le journal dont nous reproduisons ce fait, et qui est probablement disparu depuis à son tour a des réflexions philosophiques:

"C'était mal reconnaitre le dévouement et l'abnégation de ces patriotes, mais tel est trop souvent le sort de pareilles entreprises; elles avortent à cause de l'apathie de la population dont elles soutiennent les droits."

ELOGE DU "GLOBE"

Le 21 septembre, 1[illegible], le Globe de Toronto publiait une notice biographique du Dr Saint-Jean sous la rubrique "Ottawa's Early History"

Le Globe fait l'éloge du Dr Saint-Jean "qui joua un grand rôle dans la vie municipale et politique d'Ottawa, dont il fut un des premiers citoyens pendant de longues années."

Le Globe fait remarquer que le Dr Saint-Jean fit d'immenses sacrifices pour son parti.

AU PREMIER RANG

Le "Soleil", de Québec consacrait aussi des lignes élogieuses dans sa notice nécrologique du Dr Saint-Jean.

Voici quelques lignes sur son oeuvre patriotique: "Le Dr Saint-Jean consacra ses efforts à grouper ses compatriotes et à fortifier et défendre notre nationalité. Il était au premier rang quand il s'agissait d'oeuvres charitables ou de bienfaisance. Tant de coeur et de patriotisme lui valurent une rare popularité et des témoignages constants de respect et d'estime de la part de ses concitoyens."

UN PROGRAMME

Nous empruntons à un journal du temps (probablement le "Temps" lui-même) le programme politique, ou la plate-forme, puisque c'est admis, du Dr Saint-Jean, lorsqu'il brigua les suffrages des électeurs d'Ottawa, en 1873, au nom des principes libéraux:

"Libéral, il supportera le gouvernement de M. Mackenzie. Il est en faveur d'une amnistie pour les offenses politiques commises dans le Nord-Ouest durant les troubles récents. Il demande la protection des minorités quelles qu'elles soient: traité de réciprocité avec nos voisins du sud; la construction du chemin de fer du Pacifique aussitôt que le permettront nos ressources; l'ouverture à l'émigration de nos vastes domaines incultes; l'amélioration des communications par eau et par chemins de fer, et l'adoption aussitôt que possible du projet appelé "The Ottawa Ship Canal."

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

256-P

Plus de 300 élèves aux cours du soir

Plus de 300 femmes et jeunes filles se sont inscrites hier soir, entre 7 h. 30 et 9 h. 30 pour les cours du soir qui seront donnés par l'école Technique d'Ottawa cet automne et cet hiver. Il y a des cours de couture, d'art culinaire, de soins domestiques, premiers soins et conversation française.

Le principal W. B. Wallen a déclaré que les élèves sont plus nombreux que l'an dernier. Ils sont particulièrement nombreux pour les cours de couture et d'art culinaire. C'est un signe des temps.... les épouses ou futures mères semblent vouloir pratiquer l'économie du côté des vêtements et des aliments

Les élèves sont également nombreuses dans les classes de conversation française. On y remarque un grand nombre de jeunes filles de langue anglaise, diplômées des écoles secondaires.

Héritage de près de 65.000 dollars

Mme W.-L. Currier, fils, d'Ottawa, est nommée seule bénéficiaire, d'après le testament de sa mère, Mme James-W. Robertson, décédée le 13 septembre. Mme Currier reçoit donc la succession complète qui s'élève à 64.591 dollars. Feu Mme Robertson était la veuve du docteur Robertson, ancien commissaire des scouts au Canada.

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER?—CELA DÉPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de découragement général commettent l'erreur de prendre des sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 51F

L'acide dans l'estomac brûle comme du feu

Parfois l'acide dans l'estomac cause une sensation de brûlement. Vous pouvez éliminer promptement cet état et jouir d'un soulagement immédiat du brûlement, de l'estomac acidule et de l'indigestion, en prenant une cuillerée de Magnésie Bisuratée dans un demi-verre d'eau. Toute pharmacie vend de la Magnésie Bisuratée et une cuillerée prouvera qu'elle produit de bons résultats.

CREME GLACEE

Appelez Q. 161

Ottawa Dairy LIMITED

Délicieuse et Appétissante

COUP D'OEIL RÉTROSPECTIF

La presse du temps et le Dr Pierre Saint-Jean.— Patriotisme et esprit public. — L'ami de tout le monde. — Le Progrès. — Au premier rang.

LENDEMAN D'UN DEUIL

Le 7 mai, 1900, au lendemain de la mort du docteur Saint-Jean, le Temps publiait l'article suivant que nous lui empruntons:

"La mort du Dr Saint-Jean, arrivée hier matin, a mis fin à la carrière d'un homme, qui pendant longtemps a joué un rôle en vue dans la capitale. A l'exception des trois première années de l'exercice de sa profession, le Dr Saint-Jean a passé toute sa vie à Ottawa et depuis près d'un demi-siècle, à venir jusqu'à récemment, l'histoire de la chose publique à Ottawa, présente peut-être peu d'événements auxquels le Dr Saint-Jean n'ait pas été mêlé, de près ou de loin, et souvent d'une façon marquée, soit comme simple citoyen, soit comme homme public.

Profondément animé de patriotisme et d'esprit public, rien ne lui est resté étranger de ce qui pouvait améliorer le sort de ses compatriotes ou servir à l'agrandissement de sa ville natale, ou à l'avancement de son pays. On l'a vu longtemps intimement mêlé à l'administration des écoles; quarante ans médecin visiteur ou consultant à l'hôpital général; cinq fois président de l'Institut Canadien dont il était un des fondateurs; quatre fois président de la Saint-Jean-Baptiste, à la fondation de laquelle il avait aussi participé; deux fois échevin de la ville; deux fois maire et élu sans opposition, et premier député canadien-français au parlement, représentant un collège électoral de la province d'Ontario. D'un esprit alerte, d'un franc parler, d'un sens droit, d'une incorruptible probité, d'un caractère où dominaient l'altruisme, tous les sentiments bienveillants, la dévotion aux autres, la plus inaltérable sympathie pour les humbles et les pauvres, le Dr Saint-Jean a joui pendant longtemps d'une grande popularité.

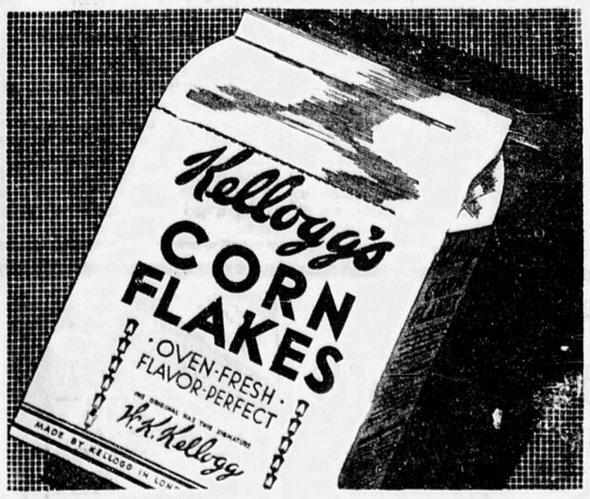
En politique il était un libéral de la vieille école, et membre de la Chambre des Communes, de 1873 à 1878, il a donné un appui fidèle à l'administration Mackenzie.

Au foyer de la distribution du patronage et au milieu d'une population qui, dans une grande mesure vit de la chose publique ou aspire à en vivre, des journées de 10 à 15 heures de travail suffisent à peine aux services exigés d'un député ministériel de la capitale, surtout s'il est d'une nature généreuse et dévouée: sa clientèle politique fut donc nombreuse.

Plus nombreuse que ne fut par la suite sa clientèle professionnelle, qu'il avait dû négliger, ou plutôt sacrifier dans l'intérêt du public et de son parti. Aussi devenu pauvre, il dut accepter des mains de celui-ci, revenu au pouvoir, un modeste emploi que la maladie le força bientôt d'abandonner.

Le Dr Pierre Saint-Jean était né à Ottawa, le 22 septembre 1833. Son père, Sylvain Saint-Jean était originaire du comté de l'Assomption; sa mère, Elisabeth Casaulbon, était la petite-fille d'un officier français. Après avoir fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa, et ses études professionnelles au collège Victoria, à Montréal, le Dr St-Jean exerça la médecine pendant trois ans à Saint-Denis, dans le comté de Saint-Hyacinthe. En 1856, il épousa Rose de Lima, fille de feu Lévi La Rue, de Saint-Denis, laquelle le laissa bientôt veuf. En 1858, il revint à Ottawa, où il exerça a profession jusqu'en 1898.En 1862, il épousa en secondes noces, Louise, fille de feu A. Fréchette, d'ttawa, qui lui survit ainsi que quatre de leurs enfants, Mme V. Smith, Ottawa; Mme Adrien Desrosiers et Mlles Honorine et Alizia. Du premier mariage était née Alphonsine, aujourd'hui épouse de M. Louis Laframboise, traducteur aux Communes, et fils de feu le juge Laframboise, qui fut ministre des travaux publics du Canada.

Le Temps offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée."



LES FLOCONS DE MAÏS QUI SONT GARANTIS!

"SI VOUS n'êtes pas pleinement satisfait, retournez le paquet vide et nous vous remboursons votre argent."

Les Kellogg sont les flocons de maïs ORIGIANUX. Ils ont une appétissante saveur qui ne se trouve pas dans les autres. Frais du four dans le sac WAXTITE ciré à l'intérieur.

Lorsque l'on vous offre des subtituts, rappelez-vous que c'est rarement conforme au service. Faits par Kellogg, à London, Ont.

Kellogg's pour la qualité

Sans Doute, la Qualité est Suprême!

Il n'y a pas de mélasse aussi bonne que la marque "BEMA". Il n'y a pas de mélasse aussi pur. Il n'y en a pas d'aussi bienfaisante. Il n'y en a pas d'aussi exquise!

Elle goûte infiniment meilleur et est beaucoup plus riche que toutes les autres mélasses.

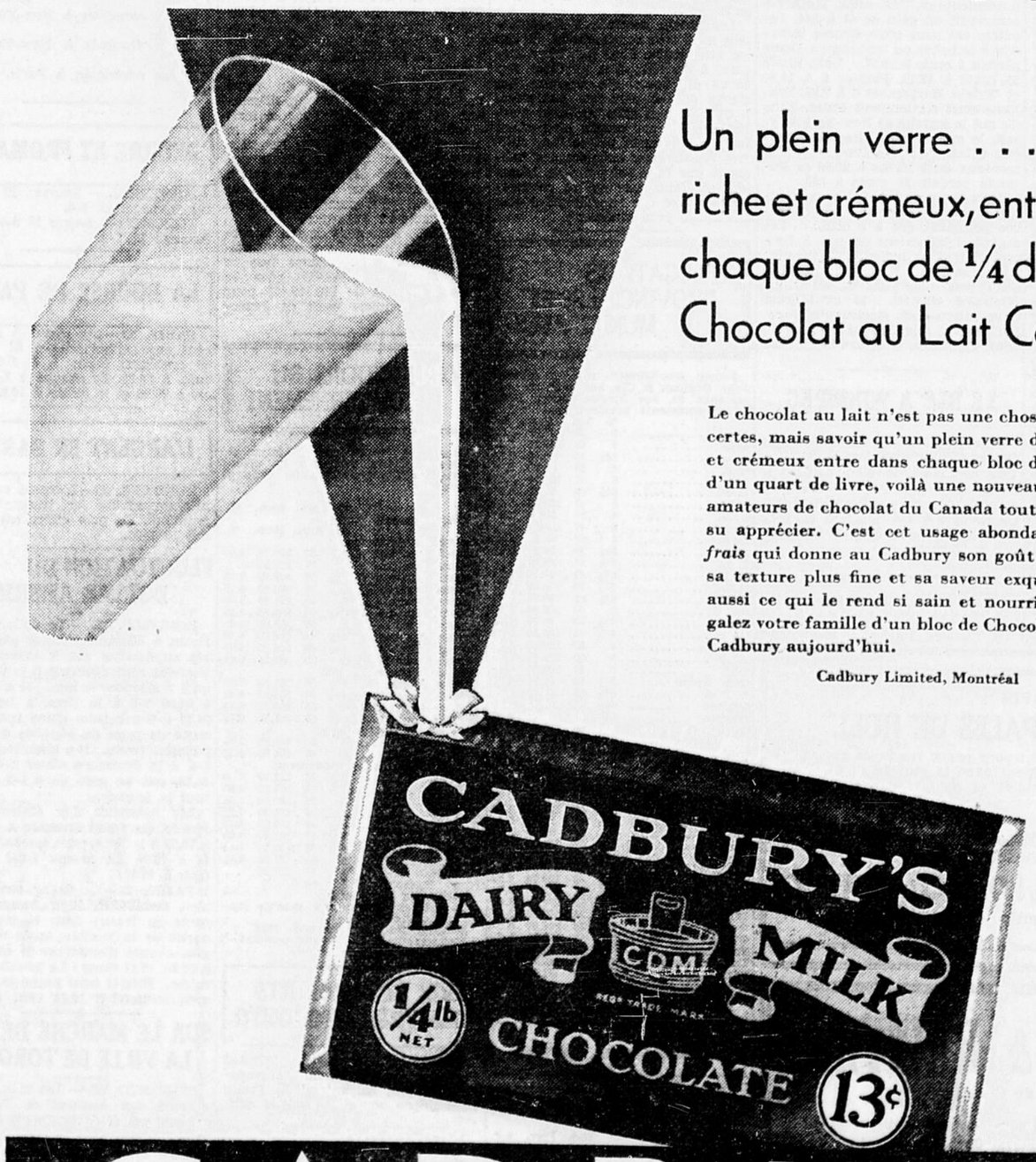
Votre table mérite la meilleure. Insistez pour avoir cette marque!

Votre Epicier l'a en Vente! 315

MARQUE "BEMA"

La Veritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

TOUT CE LAIT....



Un plein verre .... frais, riche et crémeux, entre dans chaque bloc de 1/4 de liv. de Chocolat au Lait Cadbury

Le chocolat au lait n'est pas une chose nouvelle, certes, mais savoir qu'un plein verre de lait *frais* et crémeux entre dans chaque bloc de chocolat d'un quart de livre, voilà une nouveauté que les amateurs de chocolat du Canada tout entier ont su apprécier. C'est cet usage abondant de lait *frais* qui donne au Cadbury son goût plus frais, sa texture plus fine et sa saveur exquise—c'est aussi ce qui le rend si sain et nourrissant. Régalez votre famille d'un bloc de Chocolat au Lait Cadbury aujourd'hui.

Cadbury Limited, Montréal

C131P

CADBURY